

Aujourd'hui :
**VERSEZ A LA
COLLECTE !**

l'étincelle

**Travail des enfants, sur-
exploitation des adultes...**
La face cachée du véhicule
électrique

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 21 novembre 2017

Le « plan étudiant » de Macron ?

Aux p'tits boulots, les sans fac !

La réforme de Macron pour l'enseignement supérieur, le « plan étudiant », présenté le 30 octobre dernier, va être étudié au parlement. « *Pas de sélection, seulement une meilleure orientation pour plus de réussite* » nous dit-on. Pourtant, la logique de cette loi c'est d'empêcher les enfants d'ouvriers de remplir les salles de classes pour qu'ils aillent plus rapidement là où on les veut : au boulot et mal payé !

Une crise créée de toutes pièces par les gouvernements successifs...

Macron avait donné le ton dès son arrivée au pouvoir : 331 millions de coupes budgétaires dans l'enseignement supérieur décidées en juillet. Les diverses attaques contre les budgets de l'enseignement au fil des ans, combinées au baby-boom des années 2000, ont abouti à un résultat prévisible : une rentrée des plus chaotiques.

Partout un manque de personnel dans l'éducation, amplifié par la suppression de dizaines de milliers de contrats aidés. Des classes surchargées à tous les niveaux, de l'école à la fac. Des collégiens dans l'attente pendant des semaines de leur affectation en lycée. Et 87 000 bacheliers qui, au terme de la procédure dite APB (la plateforme en ligne pour les inscriptions), n'avaient pas eu d'affectation.

Pour le gouvernement, ce problème s'est résolu de lui-même : une bonne partie des « sans-fac » ont renoncé à poursuivre des études pour des petits boulots. Pas de place pour tout le monde ? Le gouvernement précédent avait organisé un loto : la sélection par tirage au sort pour accéder à certaines formations universitaires.

...pour justifier des mesures d'urgence...

Le gouvernement dit maintenant vouloir en finir avec le hasard pour décider qui aura la possibilité de continuer ses études. Ce qui semblerait aller de soi... mais c'est pour mieux justifier la mise en place d'une sélection à l'entrée de la fac. Leur bac en poche, les lycéens devront encore prouver qu'ils ont le niveau pour prétendre à l'université. Sauf que les

difficultés à poursuivre des études ne touchent pas tout le monde de la même manière. Aujourd'hui déjà, ce sont d'abord les élèves des lycées technologiques et professionnels qui sont les plus défavorisés face à la sélection post-bac. Seule une minorité d'entre eux accèdent aux formations techniques supérieures sélectives (BTS et IUT) qui permettent d'espérer un peu mieux que le SMIC.

Jusqu'en 2022 ce seront 40 000 lycéens de plus chaque année qui chercheront à obtenir un diplôme. Avec les moyens restreints et la sélection généralisée, l'avenir que l'on offre aux jeunes de milieu populaire, c'est plutôt Deliveroo, MacDo ou Lidl, quand ce n'est pas le chômage.

... qui perpétuent la ségrégation sociale

La sélection se joue bien avant le passage dans le supérieur. Dès l'école primaire, les élèves des quartiers populaires ont statistiquement très peu de chances d'accéder à l'université. L'école de la « méritocratie républicaine » est à l'image de cette société qui réclame des travailleurs « bon marché ». Pas question pour le gouvernement de dégager de réels budgets pour que les enfants d'ouvriers accèdent aux formations et aux études supérieures. Ce dernier « plan étudiant » de Macron et auquel il va ajouter une réforme du bac allant dans le même sens, c'est la dernière réforme qui s'ajoute à un système éducatif qui est tout sauf égalitaire, et totalement au service du patronat.

Que le président des riches ne soit pas trop confiant avec toutes ses réformes qui vont dans le même sens, comme celles du code du travail ou de l'assurance chômage. Il pourrait bien tomber sur un os et réveiller la colère sociale.

Des voitures pas si propres que ça

Accidents mortels, maladies pulmonaires... : comme l'an dernier, le rapport d'Amnesty International dénonce dans quelles conditions épouvantables des adultes et des enfants, âgés parfois de 7 ans, extraient le cobalt dans des mines au Congo. Du cobalt utilisé dans les batteries lithium-ion fournies notamment par LG Chem et Samsung SDI pour les véhicules électriques Renault ou Daimler !

Questionnée par Amnesty, la direction de Renault a été incapable de prouver qu'elle avait fait quoi que ce soit pour contrôler ses sous-traitants. *« Renault et Daimler présentent des résultats particulièrement mauvais. Elles ne respectent pas les normes internationales minimales en matière de publication et de diligence internationale, et leurs chaînes d'approvisionnement présentent donc d'importantes zones d'ombre »*, dit le rapport. Qu'il carbure au diesel ou à l'électrique, le capitalisme c'est toujours l'exploitation de l'homme et de la planète.

Cause toujours, tu m'int-Hay-resses

La nouvelle enquête Hay a démarré. Chaque salarié est fortement incité à donner son avis sur l'entreprise et sur ses dirigeants, à travers une trentaine de questions à choix multiples. A voir les plans d'action qui sont déclinés dans chaque direction suite à l'enquête de l'an dernier, on se demande à quoi ça sert de participer à ces enquêtes. Une idée pour le prochain plan d'action : supprimer l'enquête Hay !

Gazon maudit

L'hiver arrive avec son lot de pluie et de boue. Les parkings sont toujours saturés et nombre de collègues doivent se garer sur les pelouses du site, au risque de s'y retrouver embourbés. Qu'attend la direction pour agrandir les parkings : que la situation s'enlise ?!

Irritant, voire nocif

Le nouvel environnement de travail ACE.2 (prononcez esse.tou) continue à faire des siennes : bugs, pertes de données lors du transfert depuis ACE.1, applications métiers non compatibles, etc. Et les nouveaux PC portables sont certes plus puissants et à écran tactile, mais aussi plus brillant et fournis sans écran déporté : ACE vraiment bon pour la vue ?

Passe ton badge d'abord

Au tourniquet de la Fosse-aux-Loups, le système de badge a été en panne plusieurs jours. Il n'enregistre plus les heures d'entrée et de sortie, obligeant les salariés en Horaire Variable à les saisir manuellement dans l'Intranet. Quant aux cadres, impossible de vérifier leur intervalle de 11h entre 2 séances de travail. Des pannes qui donnent vraiment confiance dans la fiabilité du système de pointage.

Aide-toi, le portail t'aidera

L'« assistance ordre de mission et note de frais » met désormais à disposition un portail d'aide. Cela devient effectivement difficile d'effectuer ses missions professionnelles dans de bonnes conditions, surtout quand la direction fait pression pour réduire les budgets alloués aux déplacements professionnels. Mais ce n'est pas un portail qui va changer ça.

Redescende sur (Dus)ter

La campagne de lancement du nouveau Duster bat son plein. Mais côté coulisses, c'est moins la fête. Le véhicule accumule les problèmes de conception... comme le JFC. Cela devient une mode ?

Carlos Dark Ghosnor

La direction de Renault s'est embarquée dans une campagne de pub avec Disney sur le thème de Star Wars. On voit bien ce qui a pu séduire Carlos Ghosn et ses lieutenants dans le rôle de méchants mégalomanes qui utilisent la « force » pour asservir les différents peuples de la galaxie. Heureusement à la fin de chaque film, l'étoile noire explose !

Technique de drague

Renault a-t-il du mal à recruter des jeunes talents ? En plus des partenariats avec les écoles d'ingénieurs à qui Renault déroule le tapis rouge, Carlos Ghosn ne ménage pas ses efforts auprès des étudiants. La semaine dernière, il a tenu le crachoir à la Cité de la Réussite à La Sorbonne pour faire rêver les jeunes sur son modèle de réussite. Il a évité de s'appesantir sur les salaires et les conditions de travail chez Renault, qui incitent une partie des jeunes embauchés à aller voir ailleurs au bout de quelques années. Donner envie de rester, ça compte aussi.

Le bon élève de la classe (des riches)

L'agence de notation Standard & Poor's a relevé la note de Renault. Elle est convaincue que *« le groupe Renault saura maintenir sa marge bénéficiaire dans les deux ans à venir »*, c'est-à-dire que ses salariés seront pressurés pour assurer de juteux profits aux grands actionnaires du groupe. Donnons-lui tort.

Un transfert qui ne passe pas

Il n'y a pas que Macron qui fait des cadeaux aux patrons. En Roumanie, le gouvernement veut transférer à la charge des salariés des cotisations sociales dues jusque-là par les employeurs... parce ces derniers refusent de les payer ! La semaine dernière, plusieurs milliers de salariés de l'usine Dacia à Pitesti ont manifesté contre ce projet qui entraînerait une baisse de 20 % de leur salaire. Aux patrons, comme Renault, de payer leurs cotisations, ou d'augmenter les salaires bruts pour qu'aucun travailleur ne perde un Leu (monnaie roumaine) !